

nine plutôt à petites doses : 2 grains 3 fois par jour pendant un, deux ou trois jours.

Sur ces vingt malades, cinq firent de la pneumonie et deux en moururent ; une autre fût, au moment de son accouchement prématuré, des symptômes de péritonite aiguë avec urémie et mourut le lendemain.

Deux fois seulement on remarqua un peu d'hémorragie pendant l'accouchement.

Une vingtaine des autres malades atteintes de grippe furent traitées à la quinine (15 grains en 3 paquets, 1 paquet de quatre heures en quatre heures). La quinine parut augmenter les douleurs de l'utérus pendant sept ou 8 heures, puis tout rentra dans l'ordre. Pas une seule des malades qui prirent de la quinine à haute dose, accoucha, excepté naturellement celles qui étaient rendues à terme (deux ou trois).

La forme de grippe de beaucoup la plus fréquente, fut la forme thoracique ; puis la forme gastro-intestinale. Nous avons eu quelques rares cas de forme nerveuse.

Trois de nos malades font de la phlébite des membres inférieurs.

REVUE GÉNÉRALE

LE CITRATE DE SOUDE CONTRE LES VOMISSEMENTS DES NOURRISSONS. (1)

Il y avait bien longtemps qu'en France on recourait à la potion de Rivière, divisée en deux flacons, l'un pour la solution d'acide citrique, l'autre pour le bicarbonate de potasse dans les états nauséux et contre les vomissements des adultes, lorsque Wright, il y a quelque vingt ans, eut l'idée d'employer le citrate de soude pour modifier le lait de vache destiné à l'élevage artificiel des bœufs. Il s'appuyait sur des expériences d'Arthus et Pagès qui avaient remarqué que le lait de vache traité par les oxalates et les fluorures ne se coagulait plus par la présure, parce que les sels de chaux avaient été précipités par l'addition de ces substances chimiques. Au contraire, si, au lieu de décalcifier ainsi le lait,

(1) Variot — La Clinique infantile 1911.